

Fazia Salhi

Fallen Angel Lain tome 1 : les enfants d'apparitions

Blaise Martineau

25 novembre, 2025

Fallen Angel Lain tome 1 : les enfants d'apparitions (Fazia Salhi)

Chronique littéraire par Blaise Martineau


Note aux lecteurs : Cette chronique dévoile certains ressorts essentiels de l'intrigue pour en analyser la mécanique. Si vous souhaitez préserver intacts les mystères d'Heavendale, je vous conseille de lire le roman avant de poursuivre.

Heavendale, 2992. Le nom sonnait comme une promesse, celle d'un « jardin d'Éden des temps modernes » où la technologie devait élever l'humanité. Mais sous la plume de Fazia Salhi, cette métropole futuriste n'est plus qu'un squelette de béton et de néons, une cité fantôme rongée par les « maladies du Wired », ces pathologies nées d'une trop grande proximité avec la machine. C'est dans ce décor de rouille et de désillusion que s'ouvre *Fallen Angel Lain*, un premier roman qui nous plonge sans ménagement dans les entrailles d'une société où le progrès a viré au cauchemar sanitaire et social. L'autrice installe d'emblée une atmosphère lourde, quasi palpable, où la misère côtoie le marché noir et où les écrans publicitaires continuent de diffuser leur joie synthétique dans l'indifférence générale.

Au cœur de ce marasme surgit Lain Ikari. Avec son apparence de « poupée de porcelaine » et sa chevelure noire, elle semble d'une fragilité trompeuse. Car Lain est une évadée, une survivante de l'Institut Nexus qui traîne derrière elle un passé de laboratoire et une force surhumaine capable de mettre au tapis une bande de voyous comme les Blue Dragons sans le moindre effort. Son embauche au Cyberstar, un établissement de loisirs dirigé par le colérique Vernon Saberhagun, ancre le récit fantastique dans une réalité sociale tangible, faite de petits boulots, de camaraderie avec des collègues hauts en couleur comme Faith ou Duhan, et de la lutte quotidienne pour subsister.

Mais Lain n'est pas seule à errer dans ce labyrinthe. Fazia Salhi tisse habilement une trame parallèle autour de Stan Howard, fils d'une riche famille industrielle, hanté par la mort de sa mère, Encia. Officiellement décédée dans un accident de voiture douze ans plus tôt, Encia est en réalité la clé de voûte d'un mystère qui dépasse l'entendement, lié au projet « Les enfants des Dieux ». La rencontre entre Lain et Stan ne relève pas du hasard romanesque, mais d'une collision nécessaire entre deux solitudes qui partagent, sans le savoir, le même traumatisme originel. Leur alliance, fragile et méfiante, devient le moteur émotionnel du livre, transformant une quête de vérité en une lutte pour la survie face à la toute-puissance de la corporation Söna.

L'intrigue s'épaissit avec l'entrée en scène du capitaine Léo Sôn, figure d'intégrité dans une police dépassée. À travers son enquête sur l'affaire Burnt et l'attaque mystérieuse du Memorial



Heaven par des soldats en noir, le roman emprunte aux codes du polar noir. Léo incarne la résistance de la justice face à l'opacité des multinationales qui, comme Söna, n'hésitent pas à déployer des « nettoyeurs » pour effacer toute trace de leurs expériences génétiques. Cette polyphonie narrative permet à l'autrice de dresser le portrait acerbe d'une société sous contrôle, où les élites manipulent des vies depuis des bureaux obscurs tandis que la rue subit les conséquences de leurs ambitions démesurées.

Cependant, l'ambition foisonnante de l'œuvre se heurte parfois à quelques écueils structurels. À mesure que l'on progresse vers le dernier tiers du roman, la multiplication des fils narratifs — la fuite du scientifique fou Xavier Williams, les manigances de Mc Neil et Nina Smith, la mutation du professeur Ethan Kayle — crée une densité qui peut par moments donner le vertige au lecteur. Le basculement du récit d'anticipation vers une horreur graphique, incarnée par la transformation physique de Kayle en une créature reptilienne et ailée, marque une rupture de ton assez brutale. Si cette métamorphose souligne la monstruosité du « symbiote », elle propulse l'histoire dans une frénésie d'action qui laisse peu de place à l'introspection, reléguant parfois la psychologie des personnages au second plan. De plus, certains antagonistes, à l'image du duo Mc Neil et Nina, manquent parfois de la nuance qui rendrait leur menace plus insidieuse, agissant avec une méchanceté qui frôle par instants la caricature.

Malgré ces réserves, *Fallen Angel Lain* possède un souffle indéniable et une sincérité qui emporte l'adhésion. C'est une œuvre sur la mémoire : celle qu'on nous vole, celle qu'on trafique, et celle qui, ultimement, nous sauve. La scène où Lain, connectée psychiquement à Stan, revisite son passé douloureux et découvre le sacrifice d'Encia est d'une puissance émotionnelle rare, rachetant les quelques faiblesses narratives par une intensité vibrante. Fazia Salhi signe ici un premier tome prometteur, qui pose les bases d'un univers riche où la technologie ne peut étouffer l'instinct de survie. Elle nous rappelle que même dans un monde en ruines, dominé par des algorithmes et des corporations sans visage, ce sont les liens humains — une main tendue dans une ruelle, un souvenir partagé, une promesse tenue — qui restent notre dernier rempart contre la barbarie.



Introduction

1. **Titre:** Fallen Angel Lain tome 1 : les enfants d'apparitions
2. **Auteur:** Fazia Salhi
3. **Éditeur:** Mon Petit Éditeur
4. **Illustrateur:** *Aucun illustrateur mentionné*
5. **Genre:** Science-Fiction / Dystopie
6. **Pourquoi ai-je choisi ce livre?**

J'ai répondu positivement à l'invitation de l'autrice, Fazia Salhi, pour découvrir son roman en service de presse. Le résumé a immédiatement piqué ma curiosité : le cadre d'Heavendale, une ville oubliée du monde en 2992, et la collision entre deux destins, Lain et Stan, liés par une connexion étrange, m'ont intrigué. La promesse d'une intrigue où se mêlent phénomènes insolites, quête d'identité et mystères familiaux autour de la mort d'une mère m'a convaincu d'accepter ce voyage dans son univers.



Le cadre

L'histoire se déroule en 2992 à Heavendale, une métropole jadis présentée comme un « jardin d'Éden » technologique, désormais devenue une ville fantôme, délaissée et sombre, où règne la misère et le marché noir. C'est une dystopie où la technologie (gérée par la société Söna) est omniprésente mais oppressive. Les lieux clés incluent le Cyberstar (le bar/club où travaille Lain), le Memorial Heaven (l'hôpital), les locaux de la police, et les laboratoires secrets de Söna et de Nexus Institut. L'ambiance est lourde, urbaine et marquée par une décadence sociale.



Les personnages

Lain Ikari : L'héroïne. Une jeune femme mystérieuse, échappée d'un laboratoire, dotée d'une force surhumaine et d'une marque en forme de croissant de lune sur l'épaule. Elle cherche à fuir son passé et à comprendre qui elle est.

Stan Howard : Un jeune homme riche, fils du PDG de *Howard Corporation*. Il enquête sur la mort de sa mère, Encia, officiellement décédée dans un accident de voiture, mais qu'il soupçonne être un meurtre lié à des secrets industriels.

Faith Mc Guirre : Collègue et colocataire de Lain. Elle est loyale, franche et apporte un ancrage "normal" et humain à Lain.

Léo Sôn : Capitaine de police intègre et tenace. Il mène une enquête parallèle sur les événements étranges qui secouent la ville (l'affaire Burnt, l'attaque de l'hôpital) et se heurte à sa hiérarchie.

Les Antagonistes : La corporation **Söna** (représentée par Mc Neil et Nina Smith) qui traque Lain, ainsi que le **Professeur Ethan Kayle**, un scientifique fou transformé en monstre par ses propres expériences.

L'intrigue

Le roman suit la convergence des destins de Lain et Stan. Lain, en fuite, tente de se fondre dans la masse en travaillant au Cyberstar, mais ses capacités exceptionnelles et son passé la rattrapent. Stan, de son côté, découvre des indices (les "dossiers marqués") prouvant que sa mère était liée à un projet génétique secret nommé « Les enfants des Dieux », dont Lain est l'un des sujets. Alors que Söna déploie des moyens militaires pour récupérer Lain, et qu'une créature monstrueuse sème la terreur en ville, Stan et Lain doivent s'allier pour survivre et découvrir la vérité sur leurs origines communes, tout en échappant à la police menée par Léo Sôn.



Note : Cette analyse a été réalisée à partir d'un fichier PDF fourni par l'auteur dans le cadre d'un service de presse.

